

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/L-echiquier-geopolitique-retarde-l-approbation-du-vaccin-Sputnik-V>

Campagne de vaccination contre le coronavirus

# L'échiquier géopolitique retarde l'approbation du vaccin Sputnik V

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : dimanche 14 mars 2021

## Description :

Le échiquier géopolitique retarde l'approbation du vaccin Sputnik V. Jeté, méprisé, délégitimé et mis de côté dans un premier temps par les puissances occidentales, le vaccin russe et les vaccins chinois (Sinopharm et Sinovac) entament leur lente ascension là où avant ils voyaient les portes se refermer, c'est-à-dire en Occident lui-même (...) Eduardo Febbro

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**Jeté, méprisé, délégitimé et mis de côté dans un premier temps par les puissances occidentales, le vaccin russe et les vaccins chinois (Sinopharm et Sinovac) entament leur lente ascension là où avant ils voyaient les portes se refermer, c'est-à-dire en Occident lui-même.**

**Depuis Paris.** La pandémie Covid redistribue les cartes de la géopolitique mondiale. La Russie et la Chine ont émergé depuis la marge avec leurs propres vaccins alors que l'Occident représentait 90% de la production des, jusqu'à présent, trois laboratoires autorisés à fabriquer le vaccin, Pfizer-BioNTech, AstraZeneca-Oxford et Moderna. Ce jeudi 11 mars, l'Agence Européenne des médicaments, AEM, a à son tour approuvé la distribution du vaccin Johnson & Johnson. C'est le premier antidote qui fonctionne avec une dose unique et qui peut être conservé au réfrigérateur pendant trois mois. L'AEM a une liste d'attente avec 20 autres produits, dont Sputnik V. Bien que son efficacité ait été prouvée grâce à une utilisation en temps réel dans de nombreux pays, dont l'Argentine et 8 autres pays d'Amérique Latine, les Européens font durer l'autorisation finale avec des arguments qui ne sont pas toujours très clairs. Selon le RDF, le fonds souverain russe en charge de l'approvisionnement de Sputnik V à l'étranger, 48 pays le fournissent actuellement à une population de 1,2 milliard d'êtres humains.

En principe, Sputnik V est en phase d'« *évaluation* » pour l'Agence européenne. Cependant, il existe un échange permanent d'accusations entre Moscou et l'UE. Cette dernière a fait preuve d'une grossièreté et d'une mauvaise foi extraordinaires à l'égard du vaccin russe. Une responsable de l'Agence européenne des médicaments (Christa Wirthumer-Hoche) a déconseillé aux pays de l'Union de recourir au Sputnik V sous prétexte que ce vaccin était « une roulette russe ». Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a jugé ces déclarations « regrettables » et a exigé des « excuses ». Le palmarès de la mauvaise foi a été atteint par la présidente de la Commission Européenne, Ursula Von der Leyen, qui se demandait « pourquoi la Russie propose théoriquement des millions et des millions de doses sans faire suffisamment de progrès dans la vaccination de sa propre population ».

En principio, Sputnik V se encuentra en fase de « *evaluación* » en la Agencia Europea. Sin embargo, hay un permanente cruce de acusaciones entre Moscú y la UE. Esta última ha demostrado una extraordinaria grosería y mala fe con respecto a la vacuna rusa. Un responsable de la Agencia Europea de Medicamentos (Christa Wirthumer-Hoche) desaconsejó a los países de la Unión que recurrieran a Sputnik V con el pretexto de que esa vacuna era « una ruleta rusa ». El portavoz del Kremlin, Dmitri Peskov, juzgó que esas declaraciones eran « lamentables » y exigió « disculpas ». La corona de la mala fe se la llevó la mismísima presidenta de la Comisión Europea, Ursula Von der Leyen, quien se preguntó « por que Rusia propone en teoría millones y millones de dosis sin progresar lo suficiente en la vacunación de su propia población ».

L'AEM a mis trois mois à autoriser quatre vaccins (Pfizer-BioNTech, AstraZeneca-Oxford, Moderna et Johnson & Johnson). Le dernier, Johnson & Johnson, est entré dans le processus en février. Au total, il y a trois autres vaccins en attente d'autorisation européenne, c'est-à-dire qu'ils sont dans la phase dite d'« examen continu » : Novavax, CureVac et Sputnik V. Moscou se moque du retard dans l'autorisation de son vaccin et s'interroge (sur Twitter) « s'il vaut vraiment la peine de participer au processus d'évaluation si l'Union européenne (UE) n'a pas l'intention d'ajouter Sputnik V à son portefeuille de vaccins ». L'Europe prétend que les données fournies par la Russie ne sont pas entièrement « convaincantes » et, comme il s'agit de la première formule produite en dehors de l'Occident avec l'ambition d'être distribuée dans les pays occidentaux, cela exige que « les usines de production soient inspectées » (Ursula Von der Leyen). Malgré tout, Sputnik a surmonté la méfiance de plusieurs pays. Au total, Moscou a commandé 815 millions de doses, la Chine 720 millions, les laboratoires US 8,1 milliards et les Européens 4,1 milliards.

Les commandes de vaccins occidentaux dépassent de loin celles de la Russie et de la Chine. Jeté, méprisé,

dé légitimé et mis de côté d'abord par les puissances occidentales, le vaccin russe et les vaccins chinois (Sinopharm et Sinovac) entament leur lente ascension là où avant ils voyaient les portes se refermer, c'est-à-dire en Occident lui-même. Le premier à forcer l'accès malgré la mauvaise volonté des Européens a été Sputnik V. Dans les pays de l'UE, seules la Slovaquie, la République tchèque et la Hongrie l'ont réservé pour leur campagne de vaccination. Mais la peur peut être plus puissante que le pouvoir lui-même. Les énormes retards dans la fourniture du vaccin par Pfizer-BioNTech et AstraZeneca-Oxford ont fait entrer petit à petit la formule russe par la petite porte. Initialement, 55 millions de doses étaient prévues d'ici juin pour le nouveau vaccin Johnson & Johnson approuvé. Cependant, on parle déjà de retards dans le calendrier. L'Italie, maintenant, vient d'officialiser un accord avec Moscou pour produire le vaccin en Italie. La chambre de commerce italo-russe a révélé le 9 mars que « à partir du 9 juillet 2021, Sputnik V sera produit en Lombardie ». L'accord prévoit la production de « 10 millions de doses entre le premier juillet et le premier janvier 2022 ». Il s'agit en fait du premier accord à l'échelle européenne pour la production, sur le territoire de l'UE, du vaccin de Moscou. Selon la Russie, son dispositif actuel lui permet de fournir à l'Europe environ 50 millions de doses entre avril et juin 2021, maintenant, il vient d'officialiser un accord avec Moscou pour produire le vaccin en Italie. La chambre de commerce italo-russe a révélé le 9 mars que « à partir du 9 juillet 2021, Sputnik V sera produit en Lombardie ». L'accord prévoit la production de « 10 millions de doses entre le premier juillet et le premier janvier 2022 ». Il s'agit en fait du premier accord à l'échelle européenne pour la production, sur le territoire de l'UE, du vaccin de Moscou. Selon la Russie, son dispositif actuel lui permet de fournir à l'Europe environ 50 millions de doses entre avril et juin 2021..

La guerre pour obtenir des doses supplémentaires a déclenché une lutte entre l'Union Européenne et les laboratoires et une guerre interne entre les mêmes pays du *Vieux Continent*. Critiquée par la lenteur de la campagne de vaccination, Ursula von der Leyen a annoncé mercredi 10 mars un nouvel accord avec Pfizer-BioNTech visant à obtenir quatre millions de doses supplémentaires avant fin mars. Dans le même temps, le président du Conseil européen, Charles Michel, a accusé le Royaume-Uni de mettre son veto sur les exportations du vaccin AstraZeneca-Oxford vers l'Union Européenne. Le Premier ministre britannique Boris Johnson a rejeté l'accusation et a réaffirmé que son pays « s'oppose au nationalisme vaccinal sous toutes ses formes ».

## Confrontation ouverte

Comme pour les masques en 2020, la confrontation entre États et laboratoires se déroule devant l'opinion publique. C'est aussi évidemment que la position politique de l'Europe à propos du vaccin russe. Si 1 200 millions de personnes se tournent vers Sputnik V dans le monde, on se demande de quoi l'UE a besoin comme autre condition pour ouvrir ses portes. Le paradoxe est la norme. Le siège de la Commission Européenne est situé en Belgique. Bruxelles est la capitale de l'Europe par excellence. Cependant, la campagne de vaccination belge est l'une des plus chaotiques. Moins de 3% de la population a été vaccinée. Les pourcentages ne sont pas plus encourageants pour l'UE dans son ensemble. 6,1% de ses citoyens ont été vaccinés avec une première dose contre 17,1% aux États-Unis, 21% au Chili, 32% en Grande-Bretagne et 57% en Israël.

Des autorisations de fourniture des vaccins trop lentes, des obstacles logistiques, une programmation médiocre, une lenteur exaspérante dans l'application des décisions et des retards dans les laboratoires expliquent le rythme d'escargot avec lequel l'Europe avance. Selon les données de la Commission, les laboratoires Pfizer-BioNTech, Moderna et AstraZeneca ont livré jusqu'à présent 57 millions de doses. Aux États-Unis, Pfizer-BioNTech et Moderna ont distribué 100 millions de doses. Le coup le plus dur a été l'évaporation de 80 millions de doses promises par AstraZeneca. Sur les 120 millions prévus, le laboratoire britannique suédois n'est en mesure d'en livrer que 40. AstraZeneca ayant respecté les volumes et les délais convenus avec le Royaume-Uni, à Bruxelles, on soupçonne que le laboratoire a vendu à Londres (22 millions de personnes vaccinées) des doses initialement destinées à l'UE.

L'Occident n'a pas mis un sou pour le développement de Sputnik V. Au lieu de cela, il a dépensé un total de 16

## L'échiquier géopolitique retarde l'approbation du vaccin Sputnik V

---

milliards de dollars exclusivement sur des fonds pour la recherche et la production d'autres vaccins à partir de laboratoires privés ([Operation Warp Speed](#)). L'UE a investi 2,9 milliards de dollars dans ces aides. L'Occident a laissé Spoutnik V dans le congélateur. Les désaccords avec Moscou et la politique de géométrie variable que l'UE applique quand cela lui convient, ainsi que la crainte que la Russie étende son influence dans la zone occidentale ont dépassé de loin d'autres considérations.

Un climat torride de « guerre froide » entoure la production et la distribution de vaccins. Ce climat va bien au-delà des antagonismes entre Russes et Occidentaux. Cela concerne également les relations entre les pays de l'axe occidental et leurs laboratoires.

**Eduardo Febbro\*** pour [Página 12](#)

[Página 12](#). Buenos Aires, le 14 mars 2021.

\***Eduardo Febbro**. Correspondant du quotidien argentin *Página 12* et journaliste de RFI à Paris.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 14 mars 2021

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org)